

sionné un décollement marqué entre cette membrane & la piemere. La substance du cerveau étoit peu gorgée; mais la glande pinéale & ses péduncules étoient d'un noir brun & absolument gangrénées : elles tomberent en fonte en les touchant. Les cornets du nez étoient remplis d'une liqueur semblable à la premiere. L'estomac & les boyaux étoient généralement boursofflés & gangrenés, de même que le mésentere. Ces différents visceres étoient remplis d'une grande quantité de sérosité, qui a entraîné, en coulant, plusieurs vers fort blancs de différente longueur. Le foie & la rate étoient considérablement mous. Les poumons étoient presque desséchés. J'ai trouvé, dans la partie interne & moyenne du lobe gauche, plusieurs vers sortans de la propre substance de ce viscere & entre autres un ver d'une couleur cendrée, de la grosseur d'une plume à écrire, ayant le museau noir & la tête veluë; la plus grande partie de son corps est restée dans le poumon, peut-être parce qu'il n'a pas été pris assez de précaution en l'en retirant. J'ai de plus trouvé, dans le ventricule gauche du cœur, trois petits vers ressemblans à des ascarides, mêlés parmi les grumeaux du sang qui étoient dans cette cavité; & ce sang étoit noir comme de l'ancre. Tous ces vers étoient encore en vie, excepté ceux de l'estomac & des intestins. Par cette observation, il paroît vraisemblable que les vers sont la cause principale de cette maladie; c'est le jugement que j'en avois porté depuis long-tems, & dont j'ai prévenu les assistans avant l'ouverture. Les premiers signes de cette maladie se font appercevoir par une toux sèche & fréquente dont les animaux sont travaillés pendant plusieurs jours; ils déjettent ensuite par les

narios